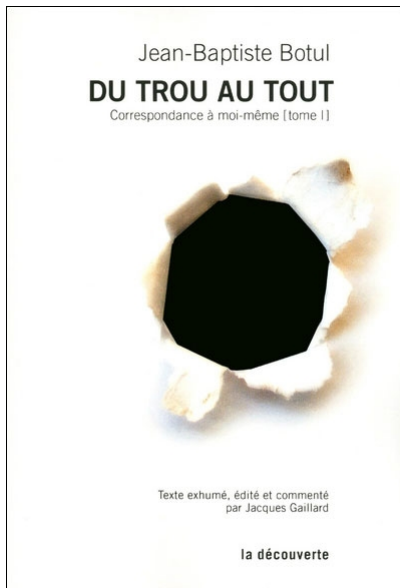


Cliquer pour agrandir



Du trou au tout Correspondance à moi-même - Tome 1

Texte exhumé, édité et commenté par Jacques Gaillard

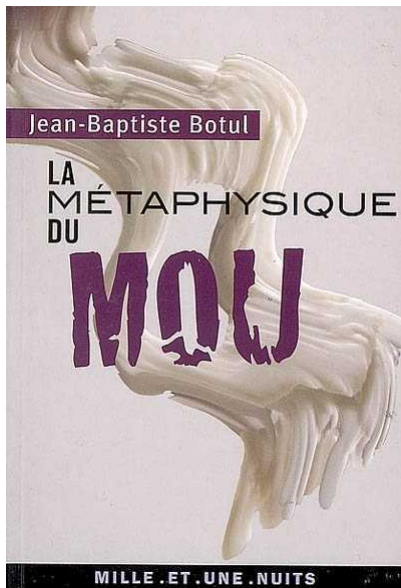
[Éditeur: La Découverte](#) (2012)

Dans l'absence de production littéraire du philosophe de tradition orale Jean-Baptiste Botul (1896-1947), la Correspondance à moi-même occupe une place de premier plan, restée jusque-là méconnue. D'où l'importance de ce livre, qui met au jour une partie significative de cette correspondance, échangée entre Botul et lui-même pendant la « drôle de guerre », entre novembre 1939 à mars 1940.

Jacques Gaillard, latiniste, chroniqueur et philologue d'excellente réputation (prix Renaudot de l'essai 1996), en donne enfin une édition aussi soignée qu'érudite, en réponse à l'ardente curiosité pour l'œuvre botulienne suscitée, en 2010, sous les yeux étonnés du monde entier, par de vertigineuses polémiques au sommet de l'intelligentsia française (ou juste à côté). (...)

[Cliquer pour continuer...](#)

Cliquer pour agrandir



La Métaphysique du Mou

Jean-Baptiste Botul
Jacques Gaillard (Éditeur scientifique)

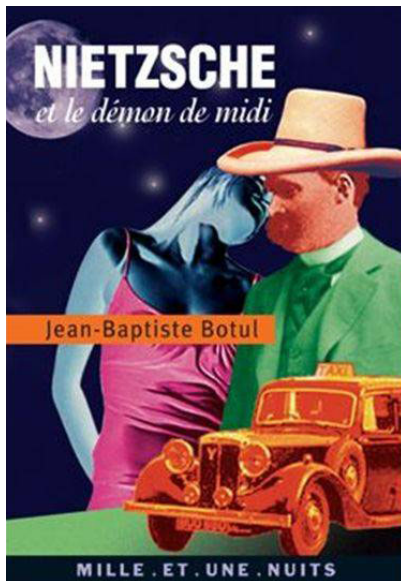
[Éditeur: Mille et une nuits](#) (2007)

Philosophe méconnu du XXe siècle, esprit inclassable en marge de toutes les écoles, Jean-Baptiste Botul (1896-1947), auteur de tradition orale, traverse en 1938 une crise profonde mais féconde. Considérant que la philosophie des "choses mêmes " ne s'est pas assez intéressée aux choses molles, Botul crée et explore le concept de mouffé.

Il en tire des idées étonnantes, qui bouleversent la phénoménologie ambiante, sur l'Être, le néant, la charcuterie, le fromage, les seins des femmes, le transport des valises et les années trente. (...)

[Cliquer pour continuer...](#)

Cliquer pour agrandir



Nietzsche et le démon de midi

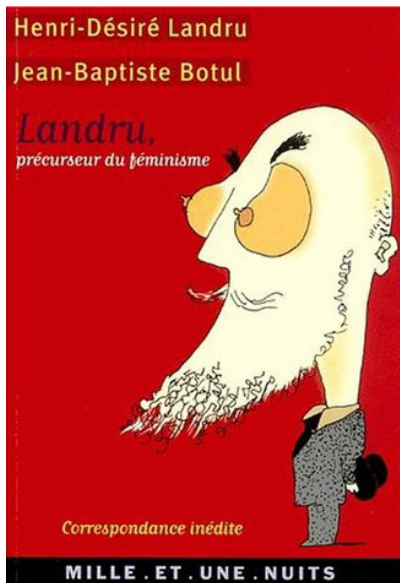
Jean-Baptiste Botul
Frédéric Pagès (Éditeur scientifique)

Éditeur: Mille et une nuits (2004)

Le 5 janvier 1937, à Neuilly, Jean-Baptiste Botul prend dans son taxi une jeune cliente mineure qui lui ordonne: "Cours Désir". Adresse équivoque s'il en est! La nuit qu'ils passeront ensemble dans Paris vaudra à Botul de comparaître devant le tribunal professionnel des taxis parisiens. Pour sa défense, Botul se compare à Nietzsche, victime du démon de midi, amoureux tragique de Lou Andreas Salomé.

Le récit qu'il fait de leur rencontre atteste que le Surhomme ne vaut pas grand-chose en face de la Surfemme. Car Lou, selon les termes de Botul, "était plus qu'une femme". Parente de Lilith et de Lolita, elle incarne un démon mutant, moderne, celui de la "sexualité" femelle. Miraculeusement retranscrite, cette géniale plaidoirie confirme que Botul, ce penseur méconnu, fut le plus grand philosophe de tradition orale du XXe siècle.

Cliquer pour agrandir



Landru, précurseur du féminisme : la correspondance inédite, 1919-1922

Henri Désiré Landru, Jean-Baptiste Botul
Christophe Clerc (Éditeur scientifique)
Christophe Clerc (Éditeur scientifique)
Bertrand Rothé (Éditeur scientifique)
Jacques Gaillard (Auteur de la postface, du colophon, etc...)

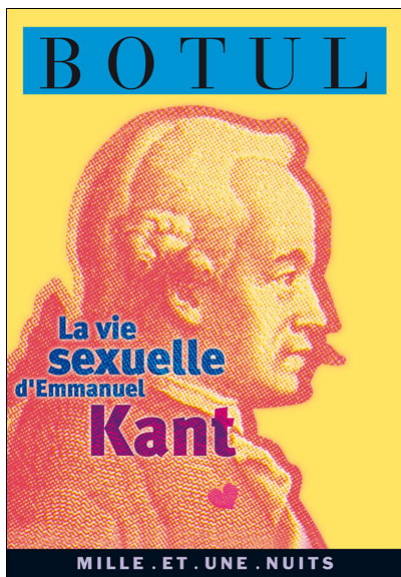
Éditeur: Mille et une nuits (2001)

Comment peut-on être à la fois un grand séducteur et l'un des plus grands criminels du xx^e siècle?

Jusqu'à la découverte de cette correspondance, tout n'était que spéculation. Au fil de cet échange épistolaire, le philosophe Botul, auteur de *La Vie sexuelle d'Emmanuel Kant*, conduit Landru à se dévoiler...

Ces lettres nous offrent enfin un témoignage direct du monstre de Gambais, celui d'un Landru voulant remédier à la triste condition des femmes...

Cliquer pour agrandir



La Vie sexuelle d'Emmanuel Kant

Frédéric Pagès (Préfacer, etc...)

[Éditeur: Mille et une nuits](#) (1999)

Kant semble avoir vécu dans la chasteté la plus complète. On ne lui connaît ni épouse ni maîtresse. C'est du moins ce que prétendent ses biographes.

Philosophe français méconnu, Jean-Baptiste Botul (1896-1947) s'est penché sur ce délicat problème à l'occasion de conférences prononcées en mai 1946 au Paraguay. Il y expose pour la première fois la thèse selon laquelle "les philosophes ont inventé un moyen extraordinaire de se reproduire: ils ne pénètrent pas, ils se retirent. Ce retrait porte un nom: la mélancolie".